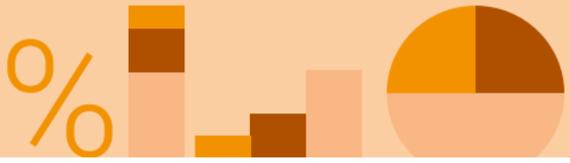


# 2020



16

Culture,  
médias, société  
de l'information,  
sport

Neuchâtel 2020

## L'économie culturelle en Suisse

Entreprises culturelles et travailleurs culturels

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Jürg Furrer, tél. 058 463 61 84;  
Olivier Moeschler, tél. 058 463 69 67

**Rédaction:** Jürg Furrer, OFS; Olivier Moeschler, OFS

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 16 Culture, médias, société de l'information, sport

**Langue du texte original:** allemand

**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS

**Mise en page:** section DIAM, Prepress/Print

**Graphiques:** section DIAM, Prepress/Print

**En ligne:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

**Imprimés:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)  
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch), tél. 058 463 60 60  
Impression réalisée en Suisse

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2020  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

**Numéro OFS:** 2056-2000

## Table des matières

1	Introduction	4
2	Entreprises culturelles: nombre, taille, distribution	6
3	Poids macroéconomique et évolution des entreprises culturelles	12
4	Travailleurs culturels: nombre, profil, distribution	18
5	Conditions de travail et de vie dans le domaine culturel	25
	Annexe: méthodologie	32
	Bibliographie	37

## 1 Introduction

Le but premier de la culture n'est pas d'être rentable ou de rapporter du profit. La culture comporte néanmoins des aspects économiques. Elle produit, à côté des valeurs culturelles, des valeurs économiques, elle emploie des personnes et génère des revenus. C'est de cela que traite la statistique de l'économie culturelle.

La dimension économique de la culture est au centre des débats depuis quelques années en Suisse, mais aussi en Europe et dans le monde. L'UNESCO a publié en 2013 son premier *Creative Economy Report*. En Suisse, quelques cantons (ZH, GE, VS) ont produit des rapports sur l'économie de la culture, et de premières études ont paru également au plan national (Weckerle et al. 2003).

Notre définition de l'économie culturelle s'appuie sur les recommandations d'Eurostat, telles qu'elles ont été fixées en 2012 (Commission européenne 2012, UE 2018) et qui font consensus en Europe. Elle part d'une acception traditionnelle de la culture, mais élargie à des secteurs d'activité dans lesquels la créativité joue un rôle majeur, comme l'architecture, l'industrie des jeux vidéo, l'artisanat d'art ou la publicité. Par opposition à la perspective plus large de l'économie créative, qui inclut également l'informatique et les logiciels en général, ainsi que le marketing (Bakhshi et al. 2013; Weckerle et al. 2010, 2016, 2018, 2020), l'attention se porte ici sur la culture au sens plus strict du terme. Eurostat distingue essentiellement dix domaines culturels, plus un onzième, transversal: l'enseignement culturel (voir l'encadré).

### Qu'est-ce qui fait partie de la culture, d'un point de vue statistique?

1. Patrimoine culturel
2. Archives
3. Bibliothèques
4. Livre et presse
5. Arts visuels (peinture, sculpture et arts plastiques, photographie, design, mode)
6. Arts scéniques (théâtre, opéra, concerts, danse)
7. Audiovisuel et multimédia (cinéma, radio, télévision; jeux vidéo), sans les logiciels généraux
8. Architecture
9. Publicité
10. Artisanat d'art
11. Enseignement culturel (transversal)

L'économie culturelle peut être analysée sous deux aspects complémentaires :

- D'une part, les entreprises culturelles, avec leurs établissements et leurs emplois (postes de travail), dans les 11 domaines du secteur culturel, autrement dit les entreprises et les institutions culturelles (musées, théâtres, maisons d'édition, bureaux d'architecte, etc.); cet aspect est traité dans les chapitres 2 et 3.
- D'autre part, les personnes: il s'agit des individus qui travaillent dans le secteur de la culture, quelle que soit leur profession, plus les personnes qui exercent une profession culturelle à l'extérieur du secteur culturel; cet aspect est traité dans les chapitres 4 et 5.

La définition des professions culturelles s'appuie elle aussi sur les recommandations d'Eurostat (voir le chapitre 4 et l'annexe méthodologique).

Les chiffres présentés ici constituent une statistique de synthèse basée sur plusieurs enquêtes existantes de l'Office fédéral de la statistique (OFS), portant les unes sur les entreprises et les emplois, les autres sur les personnes actives (voir l'encadré). Les analyses, effectuées sur mandat de l'Office fédéral de la culture (OFC), s'appuient sur des définitions, des enquêtes et des méthodes éprouvées. L'OFS apporte ainsi une contribution substantielle à la réflexion sur les aspects économiques de la culture, fondée sur les données et les résultats de la statistique publique.

### **Les sources de la statistique de l'économie culturelle**

Les résultats des chapitres 2 et 3, qui se réfèrent aux entreprises et aux emplois, se basent sur la Statistique structurelle des entreprises (STATENT), la Statistique de la démographie des entreprises (UDEMOMO) et la Statistique de la production et de la valeur ajoutée (WS). Dans les chapitres 4 et 5, axés sur les personnes, les chiffres se fondent sur l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), l'Enquête sur la structure des salaires (ESS) et l'Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC).

## 2 Entreprises culturelles: nombre, taille, distribution

Les analyses relatives aux entreprises portent sur les branches d'activité qui constituent les 11 domaines de la culture, tels qu'ils ont été définis par Eurostat (voir l'annexe méthodologique).

### 2.1 Nombre d'entreprises, d'établissements et d'emplois

#### Une entreprise sur dix appartient au secteur culturel

En 2018, l'économie de la culture comprenait 63 639 entreprises (59 474 sans l'enseignement culturel) et 66 122 établissements (succursales ou sites de production; 61 760 sans l'enseignement culturel, voir le tableau T 1). À titre de comparaison, la même année, l'économie nationale totale comprenait 608 952 entreprises, la plupart dans le secteur tertiaire (environ 76%), et 687 022 établissements. L'économie de la culture représente donc environ 10,5% des entreprises et 9,6% des établissements.

#### STATENT

La Statistique structurelle des entreprises (STATENT) couvre toutes les entreprises qui versent des cotisations AVS obligatoires pour leur personnel ou pour leur propre compte (indépendants) sur la base d'un revenu annuel minimum de 2300 francs. Elle s'appuie sur les données des registres de l'assurance vieillesse et survivants (AVS) et du Registre des entreprises et des établissements de l'OFS.

La similarité du nombre d'entreprises et du nombre d'établissements montre qu'il n'y a que peu d'entreprises culturelles qui ont plusieurs établissements. C'est le cas pour 1,2% d'entre elles. Le tableau T 1 montre que c'est surtout dans les domaines *Patrimoine culturel* et *Archives/Bibliothèques* qu'il y a nettement plus d'établissements que d'entreprises. La plupart des entreprises culturelles (98,8%) n'ont donc qu'un seul établissement. Cela s'explique notamment par le fait que les entreprises du secteur culturel sont relativement petites (voir le point 2.3).

## Entreprises culturelles: entreprises et établissements (nombre et part), 2018

T1

Domaines culturels	Entreprises		Établissements	
	Nombre	Part en %	Nombre	Part en %
1. Patrimoine culturel	285	0,4%	447	0,7%
2./ Archives/ 3. Bibliothèques	224	0,4%	673	1,0%
4. Livre et presse	7 710	12,1%	8 754	13,2%
5. Arts visuels	19 447	30,6%	19 485	29,5%
6. Arts scéniques	9 964	15,7%	10 051	15,2%
7. Audiovisuel et multimédia	3 645	5,7%	3 802	5,7%
8. Architecture	13 430	21,1%	13 703	20,7%
9. Publicité	3 684	5,8%	3 746	5,7%
10. Artisanat d'art	1 085	1,7%	1 099	1,7%
11. Enseignement culturel (domaine transversal)	4 165	6,5%	4 362	6,6%
<b>Total secteur culturel</b>	<b>63 639</b>	<b>100%</b>	<b>66 122</b>	<b>100%</b>
<b>Total économie</b>	<b>608 952</b>	<b>10,5%</b>	<b>687 022</b>	<b>9,6%</b>

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; STATENT

© OFS 2020

Le nombre d'entreprises culturelles a augmenté de 13,0% entre 2011 et 2018 – soit nettement plus fortement que le nombre d'entreprises dans l'économie totale (+7,4%). Le nombre d'établissements a augmenté de 11,5% (économie totale: +6,8%). La question de savoir combien de nouvelles entreprises culturelles ont effectivement été créées est traitée dans la section sur les entreprises nouvellement créées (voir le point 3.2).

Le domaine culturel prédominant est – d'après le nombre d'entreprises (mais les chiffres sont très semblables pour les établissements) – celui des *Arts visuels*, qui représente environ 30% des entreprises (2018). C'est aussi le domaine où le nombre d'entreprises a le plus fortement progressé de 2011 à 2018 (+26%). Viennent ensuite l'*Architecture*, qui représente 21% des entreprises (+3,9%), et les *Arts scéniques* (16%), domaine qui a également progressé à un rythme supérieur à la moyenne (+24% de 2011 à 2018).

## Plus de 230 000 emplois dans la culture

Le poids économique de la culture se mesure aussi en termes d'emplois. En 2018, l'économie de la culture comptait 234 494 emplois (214 367 sans l'enseignement culturel), ce qui correspond à 161 433 équivalents plein temps (EPT). Ces résultats montrent que le secteur culturel compte un nombre relativement élevé de personnes travaillant à temps partiel. Que représentent ces chiffres dans l'économie totale? En Suisse en 2018, il y avait 5,2 millions d'emplois, correspondant à 4,1 millions d'EPT (voir le tableau T2).

### Emplois et équivalents plein temps (nombre et part), 2018

T2

Domaines culturels	Emplois		EPT	
	Nombre	Part en %	Nombre	Part en %
1. Patrimoine culturel	6 864	2,9%	4 162	2,6%
2./ Archives/ 3. Bibliothèques	5 572	2,4%	3 393	2,1%
4. Livre et presse	49 760	21,2%	37 723	23,4%
5. Arts visuels	29 659	12,6%	19 465	12,1%
6. Arts scéniques	25 861	11,0%	13 670	8,5%
7. Audiovisuel et multimédia	21 304	9,1%	14 901	9,2%
8. Architecture	54 397	23,2%	44 048	27,3%
9. Publicité	16 979	7,2%	11 768	7,3%
10. Artisanat d'art	3 971	1,7%	3 377	2,1%
11. Enseignement culturel (domaine transversal)	20 127	8,6%	8 926	5,5%
<b>Total secteur culturel</b>	<b>234 494</b>	<b>100%</b>	<b>161 433</b>	<b>100%</b>
<b>Total économie</b>	<b>5 249 958</b>	<b>4,5%</b>	<b>4 113 221</b>	<b>3,9%</b>

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; STATENT

© OFS 2020

La part des emplois culturels sur le total de tous les emplois est donc, avec 4,5%, bien plus petite que la part des entreprises culturelles sur l'ensemble des entreprises. Ceci montre encore une fois que les entreprises dans le secteur culturel sont en moyenne plus petites – autrement dit, qu'elles ont moins d'emplois – que dans l'économie nationale.

Le nombre d'emplois dans le secteur culturel a progressé de 2,1% entre 2011 et 2018. La progression de l'emploi a été nettement moins rapide que celle du nombre d'entreprises et d'établissements. Les entreprises culturelles sont donc de plus en plus petites: le nombre moyen d'emplois par établissement est passé de 3,9 à 3,5. Dans l'économie nationale, le nombre moyen d'emplois par établissement est plus élevé (7,6).

Le poids respectif des différents domaines culturels n'est pas le même selon que l'on considère le nombre d'emplois, le nombre d'entreprises ou le nombre d'établissements. Si le domaine des *Arts visuels* est celui qui compte le plus d'entreprises, le domaine *Architecture* est celui qui compte le plus d'emplois (23,2%). Viennent ensuite *Livre et presse* (21,2%) et les *Arts visuels* (12,6%).

## 2.2 Distribution régionale

Pour étudier la distribution régionale, nous considérerons le nombre d'établissements et le nombre d'emplois, données qui permettent une analyse détaillée de la situation.

Certains écarts par rapport à la situation au niveau suisse s'observent dans les régions linguistiques. En ce qui concerne les établissements, la structure est à peu près la même en Suisse alémanique et en Suisse romande: les domaines principaux sont les *Arts visuels*, l'*Architecture* et les *Arts scéniques*. Le domaine *Livre et presse* est proportionnellement plus présent en Suisse romande que dans le reste de la Suisse (16,1%, moyenne suisse: 13,2%). En Suisse italienne, l'*Architecture*, avec une part de 29,6%, joue un rôle nettement plus important, et les *Arts scéniques* (8,4%) un rôle beaucoup moins important que dans les autres régions linguistiques.

En termes d'emploi, les domaines *Architecture*, *Livre et presse* et *Arts visuels* font partie, dans toutes les régions, des domaines culturels les plus importants (voir le tableau T3). En Suisse italienne, le domaine *Audiovisuel et multimédia* (19,1%) a un poids nettement supérieur à la moyenne et le domaine *Arts scéniques* (6,3%) – comme pour les établissements – un poids inférieur à la moyenne.

Les entreprises culturelles sont présentes surtout dans les zones urbaines. En 2018, 75% des établissements étaient implantés en zone urbaine, 10% en zone rurale et 15% dans les zones intermédiaires, qui comportent des caractéristiques tant rurales qu'urbaines. Des écarts notables par rapport à ces chiffres s'observent pour les *Arts scéniques*, dont la répartition est plus homogène (zones urbaines 69%, zones rurales 14%, zones intermédiaires 17%) et pour le domaine *Audiovisuel et multimédia*, qui est très urbanisé (zones urbaines 82%, zones rurales 7%, zones intermédiaires 12%).

## Part des domaines culturels dans les régions linguistiques, en termes d'emplois, 2018

T3

Domaines culturels	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Suisse
1. Patrimoine culturel	2,6%	4,1%	2,1%	2,9%
2./ Archives/ 3. Bibliothèques	2,1%	3,2%	2,0%	2,4%
4. Livre et presse	22,2%	18,9%	16,6%	21,2%
5. Arts visuels	12,3%	13,0%	15,7%	12,6%
6. Arts scéniques	10,9%	12,3%	6,3%	11,0%
7. Audiovisuel et multimédia	8,0%	10,6%	19,1%	9,1%
8. Architecture	23,6%	21,6%	24,4%	23,2%
9. Publicité	8,4%	4,0%	5,5%	7,2%
10. Artisanat d'art	1,0%	3,9%	2,8%	1,7%
11. Enseignement culturel (domaine transversal)	8,8%	8,5%	5,5%	8,6%
<b>Total secteur culturel</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; STATENT

© OFS 2020

Des différences intéressantes s'observent entre les établissements et les emplois. Pour les emplois, les chiffres sont : 83% (zones urbaines), 6% (zones rurales) et 11% (zone intermédiaire). On constate que les plus grands établissements se trouvent plutôt dans les zones urbaines. Sont particulièrement «urbains» les domaines *Audiovisuel et multimédia* (en zone urbaine à 93%), *Patrimoine culturel* (91%) et *Archives/Bibliothèques* (87%).

### 2.3 Nature et structure des entreprises culturelles

Si jusqu'à présent nous avons considéré tant les entreprises que les établissements et les emplois, nous nous limiterons ici aux entreprises.

## En général peu d'emplois par entreprise

Le secteur de la culture compte 60 082 entreprises avec 1–9 emplois. Ceci correspond à 94,4% des entreprises culturelles. On trouve en outre dans le secteur culturel 3147 entreprises avec 10–49 emplois (4,9%) et 410 entreprises avec 50 emplois et plus (0,6%), dont 37 entreprises de 250 emplois et plus. Ces résultats correspondent à ce qu'on observe à l'étranger: les entreprises culturelles se caractérisent traditionnellement par leur taille modeste (Söndermann et al. 2009: 8 sq.; Eurostat 2019: 91 sq.). Les domaines *Patrimoine culturel* et *Archives/Bibliothèques* en particulier ont une proportion relativement élevée de grandes entreprises, tandis que les *Arts visuels* et les *Arts scéniques* ont une part relativement élevée de petites entreprises.

## Beaucoup d'entreprises culturelles sont des raisons individuelles

La forme juridique des entreprises culturelles est en rapport avec leur taille. Nettement plus de la moitié des entreprises culturelles sont des entreprises individuelles (39 595, 62,2%). Les autres formes juridiques les plus répandues sont la Sàrl (10 515, 16,5%), la société par actions (11,7%) et l'association (6,7%). Les chiffres varient naturellement selon les domaines culturels. La part des entreprises individuelles atteint plus de 80% dans les *Arts visuels* et dans *l'Enseignement culturel*. Dans le domaine du *Patrimoine culturel*, 50,5% des entreprises sont des fondations, dans le domaine des *Archives/Bibliothèques*, 16,5%.

Presque toutes les entreprises culturelles (99,3%) sont des entreprises marchandes. Une petite partie d'entre elles seulement (0,7%, 429 entreprises) sont des entreprises non marchandes. Ceci signifie, selon la définition du système européen des comptes nationaux, que leur chiffre d'affaires représente moins de 50% de leurs coûts de production. Le domaine du *Patrimoine culturel* et celui des *Archives/Bibliothèques* sont des secteurs essentiellement non marchands: respectivement 79% et 77% des entreprises y couvrent moins de la moitié de leurs coûts par la vente de leurs produits et de leurs services.

### 3 Poids macroéconomique et évolution des entreprises culturelles

Dans ce chapitre, nous ne considérerons que le secteur marchand (business sector) de l'économie culturelle, à savoir les parties de l'économie dont la finalité est le profit et qui mettent en œuvre des stratégies pour augmenter leur rentabilité. Ne font pas partie du secteur marchand les administrations publiques et les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).<sup>1</sup>

L'échantillon de l'enquête sur la valeur ajoutée (WS) utilisé pour calculer des valeurs monétaires est trop petit et ne contient pas suffisamment de données pour produire des résultats statistiques fiables au niveau des 10 ou 11 domaines. C'est pourquoi ceux-ci ont été répartis en quatre groupes pour l'analyse macroéconomique du poids économique des entreprises culturelles, selon une logique se référant au contenu de ces domaines :

- Groupe A: *Patrimoine culturel* (musées, monuments), *Archives/Bibliothèques* et *Architecture* (domaines 1, 2, 3 et 8)
- Groupe B: *Livre et presse*, *Audiovisuel et multimédia* (domaines 4 et 7)
- Groupe C: *Arts visuels* et *Arts scéniques* (domaines 5 et 6)
- Groupe D: autres domaines culturels (*Publicité*, *Artisanat d'art*, *Enseignement culturel*; domaines 9, 10 et 11)

#### Statistique de la valeur ajoutée

La Statistique de la production et de la valeur ajoutée (WS) permet d'observer, sur la base de résultats comptables, la structure et l'évolution des activités des entreprises dans une branche d'activité donnée. Sont considérées les entreprises domiciliées en Suisse qui emploient au moins trois personnes (y c. les propriétaires travaillant dans l'entreprise); pour les unités plus petites, il est procédé à une estimation. L'échantillon brut comprend environ 22 000 entreprises.

<sup>1</sup> Secteurs S13 (État) et S15 (Institutions sans but lucratif au service des ménages) du système des comptes nationaux.

### 3.1 Poids économique

Dans cette section, la valeur ajoutée et la contribution à la croissance du secteur culturel sont analysées.

#### **La valeur ajoutée de l'économie culturelle correspond à un peu plus de 2% du produit intérieur brut (PIB)**

Le secteur marchand de l'économie culturelle a produit en 2018 une valeur ajoutée totale de 15,2 milliards de francs aux prix courants. Cela correspond de 2,1% du PIB, c'est-à-dire de la valeur ajoutée de l'économie nationale, et à 2,6% de la valeur ajoutée du secteur marchand. À titre de comparaison, Eurostat a calculé en 2017, pour les pays membres de l'UE-27, une valeur ajoutée de 2,3%. Un calcul analogue pour la France donne une valeur ajoutée de 2,3% (Eurostat 2020b; Turner 2019; voir l'annexe méthodologique).

Cette valeur ajoutée est produite en grande partie dans le groupe B (*Livre et presse, Audiovisuel et multimédia*) avec 5,6 milliards de francs et le groupe A (*Patrimoine culturel, Architecture*) avec 5,8 milliards de francs. Les domaines *Architecture* et *Livre et presse* sont ceux qui contribuent le plus à la valeur ajoutée du secteur culturel.

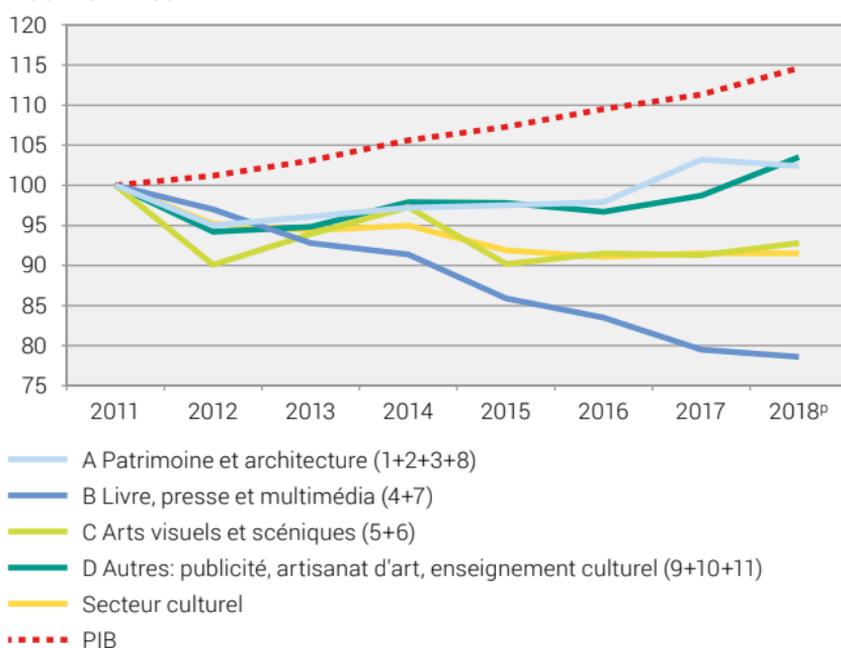
L'évolution du secteur culturel, mesurée en termes de valeur ajoutée, a été globalement peu dynamique au cours des dernières années (voir le graphique G1). En 2018, sa valeur ajoutée, à prix constants<sup>2</sup>, était plus basse qu'en 2011, avec un recul annuel moyen de -1,3%. Au cours de la même période, le PIB a progressé de +2,0% en moyenne annuelle. La croissance (négative) du secteur de la culture est imputable principalement au groupe B (*Livre et presse, Audiovisuel et multimédia*), et plus précisément au domaine *Livre et presse*. Deux groupes ont connu une croissance supérieure à la moyenne: le groupe A (*Patrimoine culturel et Architecture*), dont les résultats positifs sont imputables surtout à l'*Architecture*, et le groupe D (*Publicité, Artisanat d'art et Enseignement culturel*). Le groupe C (*Arts visuels et Arts scéniques*) se caractérise par une évolution plutôt volatile.

<sup>2</sup> Prix de l'année précédente, année de référence 2015

## Valeur ajoutée brute du secteur culturel et de l'économie totale (PIB, aux prix de l'année précédente)

G1

Index 2011 = 100

<sup>P</sup> provisoire

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; CN, WS

© OFS 2020

### Les entreprises culturelles contribuent peu à la croissance

La contribution de la culture à la croissance du PIB s'obtient en pondérant le taux de croissance du secteur culturel d'après sa part dans l'économie nationale. Cette contribution est cependant très faible et, certaines années, négative. De 2012 à 2018, la contribution du secteur culturel à la croissance a varié entre -0,12 point (2012) et +0,01 point (2014 et 2017). Elle a été, au cours de cette période, toujours négative dans le groupe B (*Livre et presse, Audiovisuel et multimédia*). Les trois autres groupes ont apporté une contribution positive pendant quatre à cinq ans (voir le graphique G2).

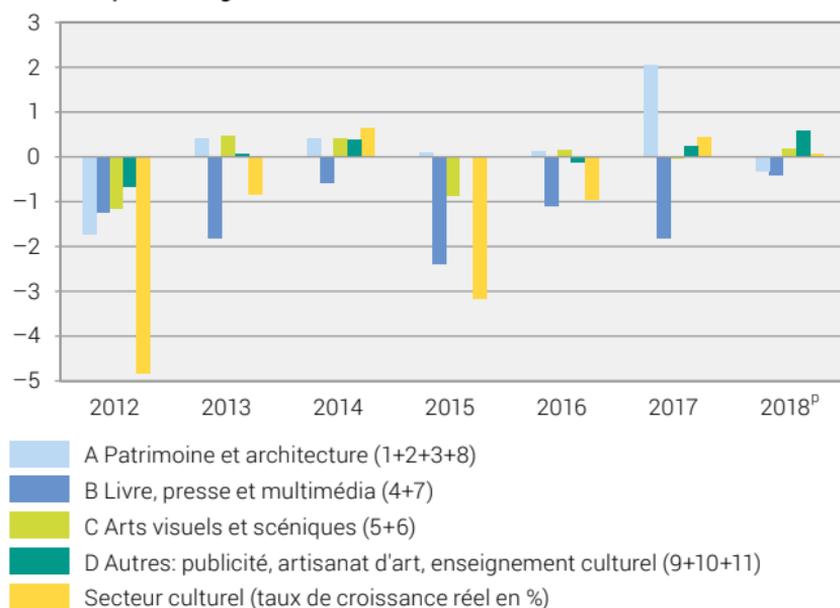
### 3.2 Évolution des entreprises culturelles – nouvelles entreprises et taux de survie des entreprises

Comme dans l'analyse du poids économique de la culture au point 3.1, nous ne considérerons ici que le secteur marchand de la culture, et non l'économie culturelle dans son ensemble.

## Contribution à la croissance des domaines culturels (aux prix de l'année précédente)

G2

Points de pourcentage

<sup>P</sup> provisoire

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; CN, WS

© OFS 2020

### Chaque année 5000 à 6000 nouvelles entreprises culturelles

On parle de création d'entreprise quand une entreprise nouvelle est créée «ex nihilo». Les entreprises issues d'une fusion, d'un rachat, d'une scission ou d'une restructuration ne sont pas considérées comme de nouvelles entreprises.

Dans le secteur culturel, entre 5000 et 6000 nouvelles entreprises ont été créées chaque année de 2013 à 2017, entraînant la création de 6000 à 7000 emplois. En 2017, 5140 entreprises culturelles ont été créées, résultant en la création de 6182 emplois. Dans l'ensemble de l'économie, il s'est créé en 2017 39 303 nouvelles entreprises (53 480 emplois), principalement dans le secteur tertiaire. La part de l'économie culturelle est donc de 13,1% (pour les entreprises) et de 11,6% (pour les emplois). Ces chiffres sont supérieurs au poids de la culture dans l'économie totale. Les créations d'entreprises ont été particulièrement nombreuses dans les *Arts visuels* (1982 entreprises), dans les *Arts scéniques* (859) et dans l'*Architecture* (768), c'est-à-dire dans les domaines où il existe déjà beaucoup d'entreprises (voir le point 2.1).

## UDEMOMO

La démographie des entreprises (UDEMOMO) est un ensemble de statistiques qui s'intéressent à l'évolution du nombre et de la structure des entreprises suisses. Elle est basée principalement sur les données de l'AVS (assurance vieillesse et survivants) et sur le Registre des entreprises et des établissements de l'OFS. Ces données sont complétées par des enquêtes auprès des entreprises.

## Forte croissance de l'architecture

Est considérée comme entreprise à forte croissance, selon la définition de l'OFS, une entreprise «ayant au moins dix emplois au début de la période d'observation (t), dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans (de t à t+3)». Il faut tenir compte du fait que les entreprises culturelles sont plutôt petites et comportent le plus souvent moins de dix emplois. Par rapport à l'ensemble de l'économie, les entreprises culturelles à forte croissance seront donc relativement peu nombreuses. En 2017 (dernière année disponible), 221 entreprises du secteur culturel, représentant 6516 emplois, ont eu une forte croissance. Les secteurs les plus dynamiques sont ici l'*Architecture*, avec 98 entreprises à forte croissance (2653 emplois), les *Arts visuels* (31 entreprises, 1110 emplois) et le domaine *Livre et presse* (22 entreprises, 684 emplois).

Pour comparaison: dans l'économie totale, on a recensé en 2017 4186 entreprises à forte croissance. Ces entreprises comptaient ensemble 226 143 emplois.

## Un taux de survie des entreprises un peu plus bas que dans l'économie totale

La statistique des fermetures d'entreprises ne considère que les entreprises qui cessent leurs activités marchandes de manière définitive. Là encore, les entreprises qui cessent leurs activités à la suite d'une fusion, d'un rachat, d'une scission ou d'une restructuration ne sont pas considérées.

En 2013, 3975 entreprises culturelles sont sorties du marché (elles représentaient ensemble 4967 emplois); en 2015, année la plus récente pour laquelle nous ayons des données, leur nombre était de 4567 (5417 emplois). Les *Arts visuels* viennent ici en tête avec 1620 fermetures d'entreprises, suivis de l'*Architecture* (763 entreprises) et des *Arts scéniques* (681 entreprises), soit les domaines qui

représentent une grande part du secteur culturel (voir le point 2.1) et dans lesquels il y a eu aussi beaucoup de créations d'entreprises. Dans l'économie totale, on a recensé 35 484 fermetures d'entreprises en 2015, qui ont entraîné la perte de 48 720 emplois.

Le taux de survie des nouvelles entreprises culturelles est d'environ 80% après un an, de tout juste 70% après deux ans et d'un peu plus de 50% après quatre ans. Les chiffres sont à peu près les mêmes dans chaque domaine culturel – à l'exception des domaines *Patrimoine culturel* et *Archives/Bibliothèques*; mais il n'y a ici que peu de créations d'entreprises dans le secteur marchand, de sorte que les chiffres ne sont pas pertinents.

Par rapport à l'économie totale, le taux de survie des entreprises dans le secteur culturel est toujours légèrement au-dessous de la moyenne (voir tableau T4).

## Taux de survie des nouvelles entreprises dans le secteur culturel et dans l'économie totale

T4

	Part des entreprises encore actives après	Économie culturelle	Économie totale
Création 2013	une année (2014)	82,4%	83,9%
	deux ans (2015)	69,8%	70,9%
	trois ans (2016)	61,2%	61,7%
	quatre ans (2017)	53,8%	54,6%
Création 2014	une année (2015)	80,6%	82,1%
	deux ans (2016)	66,5%	68,7%
	trois ans (2017)	56,6%	59,3%
Création 2015	une année (2016)	81,7%	83,0%
	deux ans (2017)	70,1%	70,8%
Création 2016	une année (2017)	81,9%	83,6%

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; UDEMO

© OFS 2020

## 4 Travailleurs culturels: nombre, profil, distribution

De façon complémentaire aux entreprises culturelles, l'économie culturelle peut être décrite aussi du point de vue des personnes. Il y a trois combinaisons possibles entre les professions culturelles et les secteurs culturels. Il faut les considérer toutes les trois afin de cerner de façon large tous les «travailleurs culturels» (voir le graphique G3):

1. Personnes exerçant une profession culturelle dans le secteur culturel (p. ex. *musicien d'orchestre*)
2. Personnes exerçant une profession culturelle, mais en dehors du secteur culturel (p. ex. *photographe dans une entreprise chimique*)
3. Personnes exerçant une profession non culturelle dans le secteur culturel (p. ex. *comptable dans un théâtre*)

### Travailleurs culturels: ventilation selon la profession et le secteur

G3

		Secteur	
		culturel	non culturel
Profession	culturelle	1	2
	non culturelle	3	

Source: Eurostat, ESSnet Culture, 2012

© OFS 2020

Les domaines définis comme culturels sont listés au chapitre 1. Les professions dites «culturelles» ont été définies par Eurostat en même temps que les secteurs culturels. Il s'agit des «professions qui appartiennent au cycle économique créatif et artistique, ce qui comprend la création, la production, la diffusion et le commerce, la conservation, la formation, la gestion et la régulation, ainsi que la collection et la conservation de l'héritage culturel» (Commission européenne 2012: 144; voir l'annexe méthodologique).

Conformément à ce qui se fait au niveau européen, nous considérerons ici les trois combinaisons (1, 2 et 3), ensemble et séparément. Prises ensemble, les combinaisons 1 et 3 correspondent au secteur culturel, avec ses 11 domaines culturels, tel qu'il a été analysé dans la perspective des entreprises; la combinaison 2 est calculée ici en plus. C'est toujours la profession principale qui est déterminante. Entre plusieurs activités professionnelles, on considère celle qui prend le plus de temps. Les personnes qui n'ont qu'une activité culturelle «accessoire» ne sont pas prises en compte. Cet accent mis sur

la profession principale entraîne – malgré la prise en compte des personnes qui exercent une activité culturelle en dehors du secteur culturel – une certaine sous-estimation de la population effective des travailleurs culturels.

## 4.1 Volume

Dans la suite, l'analyse ne porte plus sur les emplois (postes de travail), dont il a été question au point 2.1, mais sur les personnes: la plupart du temps sur les *personnes actives*, c'est-à-dire toutes les forces de travail disponibles à partir de 15 ans, qu'elles soient occupées ou au chômage. Dans certaines analyses, quand cela fait sens (notamment pour le taux d'occupation, les déplacements entre le domicile et le lieu de travail, etc.), nous ne considérons que les *personnes actives occupées*, c'est-à-dire les personnes qui travaillent effectivement (y compris les apprentis).

### Plus de 300 000 travailleurs culturels

En 2019, 312 000 personnes actives étaient des «travailleurs culturels», ce qui représente 6,3% du total des personnes actives en Suisse. L'analyse montre que parmi elles, le plus grand groupe est constitué par les personnes qui travaillent dans le secteur culturel mais qui n'exercent pas une profession culturelle (36%). Les personnes actives qui exercent une profession culturelle dans le secteur culturel représentent 32% des travailleurs culturels. Le tableau T5 montre que la même proportion, 32%, sont des travailleurs culturels actifs en dehors du secteur culturel.

### Travailleurs culturels (personnes actives) selon ventilation, 2019

T5

Profession	Secteur		Total
	culturel	non culturel	
culturel	98 982 (32%)	100 227 (32%)	199 209
non culturel	112 973 (36%)	–	112 973
<b>Total</b>	<b>211 955</b>	<b>100 227</b>	<b>312 182 (100%)</b>

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; ESPA

© OFS 2020

Par rapport à 2010, où l'on comptait 278 000 personnes actives dans la culture, le nombre de travailleurs culturels a augmenté de 12,3%, alors que le nombre de personnes actives a augmenté de 11,4% dans l'économie totale. Des différences s'observent selon les domaines culturels: alors que la part des travailleurs culturels du domaine *Livre et presse* s'est fortement réduite (de 23% à 16%), la part des travailleurs culturels des domaines *Arts visuels* (de 7% à 10%) et *Architecture* (de 15% à 19%) a augmenté.

### Source principale pour les personnes: l'ESPA

L'Enquête suisse sur la population active (ESPA) permet d'observer depuis 1991 la structure de la population active et ses comportements en matière d'activité professionnelle. Elle s'appuie depuis 2010 sur une enquête trimestrielle avec 126 000 interviews annuelles (chaque personne est interrogée quatre fois sur une période d'un an et demi). L'enquête embrasse toutes les situations professionnelles, y compris les indépendants. Au plan international, l'ESPA est compatible avec les données de l'OCDE et de l'UE.

En comparaison internationale – calculs basés sur les *Labour Force Studies (LFS)*<sup>1</sup> –, la Suisse se situe, avec 5,4% de travailleurs culturels, dans le haut du tableau, avec des pays comme l'Islande, Malte, l'Estonie, le Luxembourg ou la Finlande.

### Un taux d'occupation plutôt bas

Près de la moitié de la main d'œuvre culturelle (49%) travaille à plein temps (90% ou plus). En comparaison avec l'économie totale, le travail à plein temps est nettement moins fréquent (63%). Cela peut en partie s'expliquer par la distribution selon le sexe. En effet, alors que chez les hommes il y avait 65% de plein-temps en 2019, c'était le cas de 33% chez les femmes. Une différence existe aussi dans l'économie totale; cependant, la part des femmes est plus importante dans l'économie culturelle, comme nous le verrons (voir le point 4.2). La part des personnes travaillant à plein temps a reculé par rapport à 2010 chez les travailleurs culturels (de 56% à 49%) comme dans l'économie totale (de 66% à 63%).

Dans le secteur culturel proprement dit, le travail à plein temps est plus répandu en *Architecture* (où 68% des travailleurs culturels sont à plein temps), *Audiovisuel et multimédia* (58%), *Artisanat d'art*

<sup>1</sup> Quelques codes NOGA ne sont pas pris en considération, car ils ne sont pas disponibles dans tous les pays (4761, 4762, 4763; 5821; 6391; 7111; 7311; 7722 ainsi que 3212 et 8552).

(56%) et *Livre et presse* (55%), alors qu'il est moins répandu dans les *Arts scéniques* (48%) et les *Arts visuels* (47%), mais aussi dans les domaines *Archives/Bibliothèques* (25%) et *Patrimoine culturel* (23%). En dehors du secteur culturel, seulement 42% des travailleurs culturels travaillaient à plein temps en 2019.

## Moins de chômeurs que dans l'économie totale

Parmi les 312 000 personnes actives dans la culture en 2019 (appren-tis compris), 302 000 avaient un emploi. Le taux de chômage au sens du BIT (voir l'annexe méthodologique) était de 3,2% parmi les travail-leurs culturels. Ce chiffre est plus bas que dans l'économie totale (4,4%), mais aussi plus fluctuant: depuis 2010, le taux de chômage a varié en Suisse entre 4,4% et 4,9%; dans l'économie culturelle, il a fluctué entre 3,2% et 4,2%.

## 4.2 Profil des travailleurs culturels

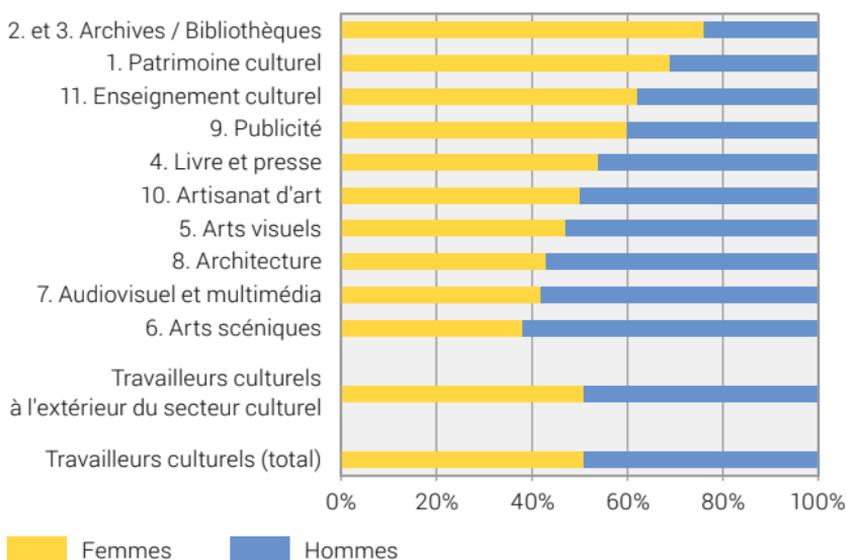
### Domaines culturels plutôt féminins ou masculins

L'économie culturelle est une économie plutôt féminine: avec 51%, la part des femmes parmi les personnes actives en 2019 est plus impor-tante que dans l'économie totale (47%). En outre, l'économie culturelle se féminise, avec une augmentation significative de la proportion de femmes sur la période étudiée: on passe de 48% de femmes en 2010 à 51% en 2019, bien plus que dans l'économie totale (de 46% à 47%).

Dans le secteur culturel au sens strict, les femmes sont nettement majoritaires dans les domaines *Publicité* (60% de femmes), *Enseigne-ment culturel* (62%), *Patrimoine culturel* (69%) et, plus encore, *Archives/ bibliothèques* (76%). Les hommes sont nettement majoritaires dans les domaines *Arts scéniques* (62% d'hommes), *Audiovisuel et multimé-dia* (58%) et *Architecture* (57%). Parmi les travailleurs culturels qui œuvrent en dehors du secteur culturel, le rapport entre les sexes est de 50/50 (voir le graphique 4).

## Travailleurs culturels: parts selon le sexe, total et par domaines culturels, 2019

G4



Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; ESPA

© OFS 2020

### Un peu plus âgés que dans l'économie totale

En moyenne, les travailleurs culturels sont un peu plus âgés (43,5 ans en 2019) que les personnes actives dans l'économie totale (41,9 ans). L'âge des personnes actives est supérieur à la moyenne dans certains domaines de la culture, notamment dans les domaines *Patrimoine culturel* (48,9 ans), *Enseignement culturel* (48,0 ans), *Arts visuels* (47,4 ans), *Arts scéniques* (46,4 ans) et *Livre et presse* (44,8 ans). Les personnes actives sont un peu plus jeunes dans les domaines *Architecture* (39,9 ans) et *Audiovisuel et multimédia* (38,3 ans).

### Les nationalités étrangères peu présentes

Les personnes actives de nationalité suisse sont clairement majoritaires parmi les travailleurs culturels (80% en 2019), même si c'est un peu moins qu'en 2010 (82%). Leur part est nettement plus élevée que dans l'économie totale (73%). La part des Suissesses et des Suisses est élevée en *Archives/bibliothèques* (90%), *Patrimoine* (88%) et *Artisanat d'art* (88%), et un peu moindre en *Architecture* (79%), dans *l'Enseignement culturel* (78%) et la *Publicité* (77%).

La part des travailleurs culturels de nationalité suisse est nettement plus élevée en Suisse alémanique (82%) qu'en Suisse italienne (76%) et en Suisse romande (74%). Au niveau des sept grandes régions, elle est la plus élevée dans l'Espace Mittelland (86%) et en

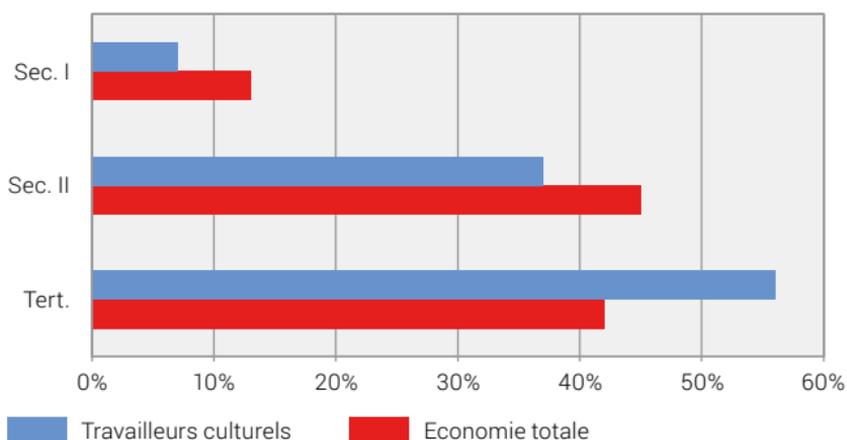
Suisse centrale (85%), alors que dans la Région lémanique (73%) et au Tessin (74%) on rencontre plus de travailleurs culturels étrangers. Ces différences entre les régions reflètent celles de l'économie totale, mais dans toute la Suisse, la part des personnes de nationalité suisse est plus élevée parmi les travailleurs culturels que dans l'économie totale.

## Des travailleurs bien formés

Les travailleurs culturels sont une catégorie de personnes actives bien formées. En 2019, la majorité d'entre elles (56%) avaient un diplôme du degré tertiaire, contre 42% dans l'économie totale (voir graphique G5).

### Travailleurs culturels: niveau de formation, comparaison avec l'économie totale, 2019

G5



Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; ESPA

© OFS 2020

Depuis 2010, la part des travailleurs culturels titulaires d'un diplôme du degré tertiaire a augmenté de 9 points. Cela correspond à la tendance générale dans la population active, où la part des personnes bien formées a progressé de 10 points.

Parmi les travailleurs culturels, les hommes sont mieux formés que les femmes (60% de formations tertiaires contre 52%). Mais l'écart s'est un peu réduit depuis 2010 (où les proportions étaient de 51% et 41%). Les étrangers parmi les travailleurs culturels sont nettement mieux formés que les Suisses: on compte parmi eux plus de diplômés du tertiaire (66%) que chez les Suisses (53%), et beaucoup moins de diplômés du secondaire II (26% contre 40%).

## Relativement peu de changements de profession

Les travailleurs culturels exercent-ils le plus souvent la profession qu'ils ont apprise, ou bien le changement est-il la règle? En 2019, 46% des travailleurs culturels exerçaient une profession ne coïncidant pas avec leur formation achevée la plus élevée – mais la proportion était encore plus élevée dans l'économie totale (51%). La part des personnes n'exerçant pas la profession apprise est assez faible en *Architecture* (26%). Elle est nettement plus forte dans le domaine *Audiovisuel et multimédia* (64%).

## Formation continue dans la culture

En 2019, 31% des travailleurs culturels (sans les apprentis) ont effectué une formation continue dans les 4 semaines précédant l'enquête, en assistant à au moins un cours de formation continue, un congrès/séminaire ou un cours privé. La proportion est à peu près la même dans l'économie totale.

En 2019, la formation continue a été plus répandue dans les domaines *Patrimoine* (35%) et *Enseignement culturel* (38%), moins dans le domaine *Livre et presse* (23%). Les femmes tendent davantage à suivre une formation continue (33%) que les hommes (24%). Les personnes qui se forment le plus ont entre 25 et 54 ans. Plus le niveau de formation est élevé, plus on pratique la formation continue: la part des personnes ayant suivi une formation continue est de 35% chez les travailleurs culturels titulaires d'un diplôme tertiaire (diplômes secondaires I et II: 21% et 27%). La proportion est de 42% dans l'économie totale.

## 5 Conditions de travail et de vie dans le domaine culturel

Nous examinerons dans ce chapitre les conditions de travail et le revenu des travailleurs culturels, ainsi que l'appréciation subjective qu'ils portent sur leurs conditions de vie et de travail.

### 5.1 Conditions de travail

#### Un cumul d'emplois modérément répandu

En 2019, la plupart des travailleurs culturels occupés n'avaient qu'un emploi (86%); 12% en avaient deux, 3% en avaient trois. Ces chiffres, de prime abord surprenants, le sont moins si l'on songe qu'il est question ici des travailleurs culturels au sens large, y compris les personnes qui exercent dans le secteur culturel une profession non culturelle. C'est une population dans laquelle ceux qui sont sous les feux de la rampe, les acteurs, les musiciens, les écrivains, sont minoritaires, et qui ne comprend pas les «artistes à temps partiel», c'est-à-dire ceux dont la profession principale n'est pas une profession culturelle. Le cumul d'emplois est cependant nettement plus fréquent chez les travailleurs culturels (14%) que dans l'économie totale (8%). Les personnes qui exercent une profession culturelle dans le secteur culturel exercent le plus souvent plusieurs emplois (18%), celles avec une profession non culturelle dans le secteur culturel le moins souvent (11%). Dans le secteur culturel, le cumul d'emplois était nettement plus fréquent en 2019 dans *l'Enseignement culturel* (42%) et les *Arts scéniques* (21%) que dans les domaines *Livre et presse* (9%), *Architecture* (9%) et *Artisanat d'art* (7%).

Le cumul d'emplois tend à augmenter légèrement au fil des années: en 2010, 12% des travailleurs culturels avaient plus d'un emploi.

#### Une certaine stabilité – et beaucoup d'indépendants

En 2019, la grande majorité des travailleurs culturels (sans les apprentis) avaient un contrat à durée indéterminée (89%, contre 9% seulement avec un contrat à durée déterminée). La situation des travailleurs est très semblable dans l'économie culturelle et dans l'économie totale, où 91% des travailleurs ont un contrat à durée indéterminée. En termes de statut d'activité, 28% des travailleurs culturels

actifs occupés étaient des indépendants en 2019<sup>1</sup>. Ce chiffre est bien supérieur à celui de l'économie totale, où 13% des actifs occupés sont des indépendants.

Parmi les travailleurs culturels, les hommes n'ont pas plus souvent un contrat de travail à durée indéterminée que les femmes – mais ils ont beaucoup plus souvent le statut d'indépendant qu'elles (32% contre 24%). C'est, sans surprise, dans les *Arts scéniques* (37%), ainsi que dans l'*Artisanat d'art* (39%), mais aussi, et bien plus encore, dans les *Arts visuels* (72%) que l'on compte le plus d'indépendants.

## Ancienneté dans l'entreprise

En 2019, 16% des travailleurs culturels (sans les apprentis) travaillaient dans la même entreprise depuis une durée inférieure ou égale à 12 mois; 28% travaillaient dans la même entreprise depuis 1 an à 5 ans et la majorité (56%) depuis 5 ans ou plus. La situation est un peu moins stable dans l'économie totale, où 52% travaillent depuis 5 ans ou plus dans la même entreprise. On observe ici – pour les travailleurs culturels au sens large – une certaine stabilité.

Les travailleurs culturels engagés depuis plus de 5 ans dans la même entreprise se rencontraient le plus souvent, en 2019, dans les *Arts scéniques* (60%), les *Arts visuels* (66%), l'*Enseignement culturel* (72%) et l'*Artisanat d'art* (78%), et le moins souvent dans la *Publicité* (42%). L'ancienneté dans l'entreprise est, en moyenne, un peu plus élevée chez les hommes que chez les femmes: 59% des hommes travaillent depuis plus de 5 ans dans la même entreprise, contre 54% des femmes. Une différence s'observe également entre les Suisses (60%) et les étrangers (41%).

## Des structures hiérarchiques plus horizontales ou informelles

En 2019, parmi les personnes actives occupées dans l'économie culturelle (sans les apprentis), 30% étaient membre de la direction de leur entreprise ou y exerçaient une fonction de cadre, tandis que 70% n'avaient pas une telle position. Dans l'économie totale, les chiffres correspondants sont 33% et 67%. Il semble donc que les travailleurs culturels exercent leur activité un peu plus souvent dans des structures horizontales et/ou moins formellement hiérarchisées, et souvent dans des entreprises plutôt petites (voir le point 2.3).

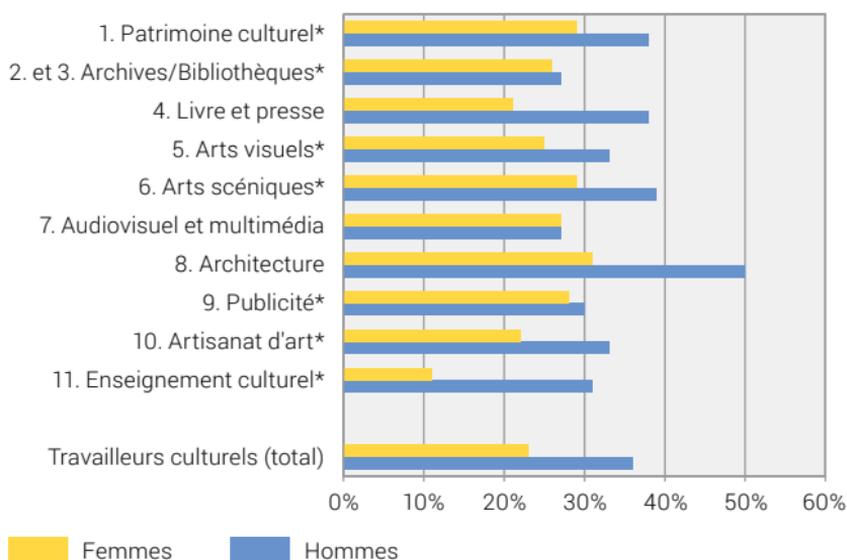
On observe ici de grandes différences entre les sexes: 36% des hommes exercent une fonction de direction ou de cadre, contre 24% des femmes. Ces différences s'observent dans presque tous les

<sup>1</sup> Les salariés travaillant dans leur propre SA ou Sàrl sont considérés comme des indépendants.

domaines culturels, et surtout dans l'*Enseignement culturel* (écart: 20 points), en *Architecture* (19) et dans *Livre et presse* (17). Elles sont moins marquées en *Patrimoine culturel* (9), *Arts visuels* (8), dans la *Publicité* (2), les *Archives/bibliothèques* (1) et l'*Audiovisuel et multimédia* (pas de différence; voir le graphique G6).

## Travailleurs culturels: position de direction ou de cadre selon le sexe, total et par domaines culturels, pooling de 2015 à 2019

G6



\* Extrapolation basée sur <160 observations; résultats à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – Statistique de l'économie culturelle; ESPA

© OFS 2020

## Peu de mobilité intercantonale

La grande majorité des travailleurs culturels travaillaient en 2019 dans leur canton de domicile (81%), soit pratiquement la même proportion qu'en 2010 (79%) et une proportion un peu plus élevée que dans l'économie totale (77%).

La mobilité intercantonale (part des personnes travaillant dans un canton autre que leur canton de domicile) diminue linéairement avec l'âge, de 24% chez les 15–24 ans à 14% chez les 55–64 ans. Dans l'économie totale, c'est chez les plus jeunes et chez les plus âgés que la mobilité intercantonale est la plus faible, et chez les 25–39 ans qu'elle est la plus forte (24%). Parmi les travailleurs culturels, les femmes sont à peu près aussi mobiles (17%) que les hommes (18%), pas comme ce qu'on observe dans l'économie totale (femmes: 18%, hommes: 23%). La proportion de personnes mobiles sur le plan

intercantonal est la plus élevée dans la *Publicité* (39%) et la plus faible dans les *Arts scéniques* ou dans les *Arts visuels*, où respectivement 88% et 91% des personnes travaillent dans leur canton de domicile.

## 5.2 Revenu

### Des différences marquées dans les salaires

Le salaire mensuel brut standardisé<sup>2</sup> médian s'élevait en 2018 (année la plus récente disponible) à 6538 francs dans l'économie totale. Dans le secteur culturel, le salaire médian était plus élevé, à savoir 6762 francs. Il est le plus élevé chez les personnes qui exercent une profession culturelle dans le secteur culturel (7059 francs) et chez celles qui exercent une profession culturelle en dehors du secteur culturel (6925 francs). Considérés globalement, les travailleurs culturels gagnaient en 2018 un salaire médian de 6784 francs. À noter qu'il s'agit ici des salaires des personnes travaillant dans une entreprise de trois personnes ou plus et sans tenir compte des indépendants (voir l'encadré sur l'ESS). Une analyse exploratoire sur des données poolées 2010–2019 de l'ESPA indique que les revenus des travailleurs culturels indépendants sont tendanciellement moins élevés que les revenus des indépendants dans l'économie totale.

#### ESS

L'analyse des salaires<sup>3</sup> est basée sur l'Enquête sur la structure des salaires (ESS), qui est réalisée chaque année auprès d'un échantillon de 37 000 entreprises. Son considérées les entreprises employant trois salariés ou plus. Il n'existe pas d'enquête spécifique sur les salaires dans les petites entreprises ni sur le revenu des indépendants. Cette lacune sera comblée à l'avenir grâce à des données tirées des registres officiels.

<sup>2</sup> I.e. calculé sur la base d'un temps de travail uniformisé de  $4\frac{1}{3}$  semaines à 40 heures.

<sup>3</sup> Composantes du salaire: salaire brut du mois d'octobre (y c. cotisations du salarié aux assurances sociales, prestations en nature, primes, participations au chiffre d'affaires et provisions perçues régulièrement, indemnités pour travail en équipe, pour travail de nuit ou pour travail le dimanche,  $\frac{1}{12}$  du 13<sup>e</sup> salaire et  $\frac{1}{12}$  des gains annuels spéciaux. Ne sont pas considérées les allocations familiales et les allocations pour enfants.

Il existe des différences selon les domaines culturels. Le salaire est supérieur à la médiane dans les domaines<sup>4</sup> *Patrimoine culturel et architecture* (6949 francs) ainsi que dans les *Autres domaines culturels* (publicité, artisanat d'art et enseignement culturel: 6883 francs), et inférieur à la médiane dans les *Arts visuels et scéniques* (6500 francs). Il existe aussi des différences régionales. Dans la grande région de Zurich, les travailleurs culturels actifs dans le secteur culturel gagnent (comme ceux de l'économie totale) un peu plus: leur salaire est de 620 francs au-dessus du salaire médian dans le secteur culturel, alors qu'il est de 590 francs inférieur à ce salaire médian dans l'Espace Mittelland et de 1560 francs au Tessin.

Les différences bien connues entre les sexes se retrouvent ici, mais de manière plus prononcée. Dans l'économie totale, le salaire médian s'élevait en 2018 à 6857 francs chez les hommes et à 6067 francs chez les femmes. Dans le secteur culturel, il était de 7356 francs chez les hommes et de 6088 francs chez les femmes. Le salaire des femmes y est de 17% inférieur à celui des hommes (contre -12% dans l'économie totale). Ces différences hommes/femmes, qui peuvent être liées au niveau de formation plus modeste des femmes (voir le point 4.2), sont très marquées dans les domaines *Livre, presse, multimédia* (femmes: -23%) et *Patrimoine culturel et architecture* (-17%).

Les travailleurs culturels étrangers du secteur culturel gagnent moins (6316 francs) que leurs collègues suisses (6933 francs), mais l'écart (-9%) est moins marqué que dans l'économie totale (-14%).

Enfin, comme dans l'économie totale, le salaire médian augmente avec l'âge dans le secteur culturel, mais plus fortement. En 2018, il allait de 4588 francs chez les 15-24 ans (ce qui est un peu moins que dans l'économie totale: 4684 francs) à 7915 francs chez les 50-64 ans (nettement plus que dans l'économie totale: 7412 francs). En partant d'un peu plus bas, la progression est de +73%, un chiffre nettement plus important que dans l'économie totale (+58%). La progression était la plus grande dans *Patrimoine culturel et architecture* (+87%) et dans les *Autres domaines culturels* (publicité, artisanat d'art et enseignement culturel) (+78%). Elle était plus modeste dans *Livre, presse, multimédia* (+60%).

<sup>4</sup> Là encore, ils ont été regroupés afin d'augmenter le nombre de cas (voir le chapitre 3).

## Un revenu un peu plus élevé dans des ménages avec des travailleurs culturels

La situation financière d'une personne ne dépend pas seulement de son salaire, mais du revenu total du ménage dont elle fait partie. Nous considérerons le revenu équivalent disponible<sup>5</sup> tel qu'il ressort de l'enquête SILC (voir encadré) pour évaluer le niveau de vie des ménages qui comptent au moins un travailleur culturel.

En 2018, 5,0% de la population vivaient dans un tel ménage. La médiane du revenu équivalent disponible était un peu plus élevée chez les travailleurs culturels (env. 54 800 francs) que dans la population active occupée générale (52 800 francs).

Mais ce résultat est fortement fonction du type de ménage. Chez les travailleurs culturels, on observe une part plus importante de ménages sans enfants et aussi plus de formations du degré tertiaire – donc des ménages qui ont tendanciellement des revenus plus élevés. La part des personnes vivant dans une zone densément peuplée est également beaucoup plus forte chez les ménages comptant au moins un travailleur culturel (41%) que dans l'ensemble des ménages actifs (28%).

### SILC

L'Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC, pour Statistics on Income and Living Conditions) saisit les revenus et les conditions de vie de quelque 7000 ménages en Suisse (environ 15 000 personnes). Elle permet d'étudier la pauvreté, l'exclusion sociale et les conditions de vie sur la base d'indicateurs comparables dans plus de trente pays d'Europe.

## 5.3 Appréciations subjectives des travailleurs culturels

Nous examinerons ici, toujours sur la base de l'enquête SILC, l'appréciation subjective que les travailleurs culturels portent sur leurs conditions de travail et leurs conditions de vie.

<sup>5</sup> Revenu brut du ménage moins les dépenses contraintes (assurances sociales, impôts, assurance-maladie de base, transferts réguliers vers d'autres ménages comme p. ex. pensions alimentaires), avec pondération pour tenir compte de la composition et de la taille du ménage.

## Degré de satisfaction limité avec la situation financière

Pour ce qui est de la satisfaction à l'égard de la situation financière, il n'y a pratiquement pas de différence entre les ménages comptant parmi leurs membres un travailleur culturel et les ménages qui n'en comptent pas. Le degré de satisfaction avec la situation financière du *ménage* était, en 2018, très semblable chez les personnes vivant dans un ménage comptant au moins un travailleur culturel (53,6%) et chez les personnes vivant dans un ménage quelconque (54,2%). Cela pourrait être lié aussi bien avec la situation économique effective de ces personnes qu'avec leur niveau de formation plus élevé et un système de valeurs différent. Au niveau des individus, les choses sont un peu différentes: la part des personnes «très satisfaites» de leur *propre* situation financière est nettement moins élevée parmi les travailleurs culturels (19,7%) que dans la population générale (27,1%).

## Grande satisfaction dans la vie – avec des réserves

Le niveau de satisfaction sur différents aspects tels que la vie actuelle, le vivre ensemble ou les relations interpersonnelles, mais aussi avec les conditions de travail et le climat au travail est à peu près le même chez les travailleurs culturels que dans la population générale. Les effectifs très réduits de l'enquête SILC rendent impossible une analyse détaillée par domaines culturels ou par professions culturelles.

Quelques différences s'observent cependant, même à cette échelle d'analyse très élevée. Pour le logement, par exemple, la part des personnes «très satisfaites» était en 2018 nettement inférieure chez les travailleurs culturels (43,5%) que dans la population générale (51,3%). Enfin, on constate d'intéressantes différences pour ce qui est des loisirs. La part des personnes très satisfaites est ici aussi moins élevée chez les travailleurs culturels que dans la population générale, tant pour les activités de loisirs exercées (33,1% contre 40,1%) que – de manière encore plus maquée – pour ce qui est du temps libre disponible (19,9% contre 31,5%). Ces résultats pourraient être liés à la difficulté, souvent observée dans la culture, à tracer une ligne claire entre la sphère professionnelle et la sphère privée.

## Annexe: méthodologie

### Domaines culturels et branches culturelles (NOGA)

Les 11 domaines culturels ont été définis par Eurostat en 2012 et 2018 par 36 codes NACE (Nomenclature statistique des Activités économiques) à quatre chiffres, compatibles à ce niveau avec la NOGA suisse (Nomenclature générale des activités économiques).

#### Liste: les domaines culturels et leurs branches (NOGA) selon Eurostat

T6

##### 1. Patrimoine culturel

9102	Gestion des musées
9103	Gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires

##### 2 / 3. Archives/Bibliothèques

9101	Gestion des bibliothèques et des archives
------	---

##### 4. Livre et presse

1811	Imprimerie de journaux
1812	Autre imprimerie (labeur)
1813	Activités de pré-presse
1814	Reliure et activités connexes
4761	Commerce de détail de livres en magasin spécialisé
4762	Commerce de détail de journaux et papeterie en magasin spécialisé
5811	Édition de livres
5813	Édition de journaux
5814	Édition de revues et périodiques
6391	Activités des agences de presse
7430	Traduction et interprétation

##### 5. Arts visuels

7410	Activités spécialisées de design
7420	Activités photographiques
9003	Création artistique

## Liste: les domaines culturels et leurs branches (NOGA) selon Eurostat (Fin)

T6

### 6. Arts scéniques

3220	Fabrication d'instruments de musique
9001	Arts du spectacle vivant (théâtre et ballet; orchestres, musiciens et chœurs)
9002	Activités de soutien au spectacle vivant
9004	Gestion de salles de spectacles

### 7. Audiovisuel et multimédia

1820	Reproduction d'enregistrements
4763	Commerce de détail d'enregistrements musicaux et vidéo en magasin spécialisé
5821	Édition de jeux électroniques
5911	Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision
5912	Post-production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision
5913	Distribution de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (sans vidéothèques)
5914	Projection de films cinématographiques
5920	Enregistrement sonore et édition musicale
6010	Édition et diffusion de programmes radio
6020	Programmation de télévision et télédiffusion
7722	Location de vidéocassettes et disques vidéo

### 8. Architecture

7111	Activités d'architecture
------	--------------------------

### 9. Publicité

7311	Activités des agences de publicité
------	------------------------------------

### 10. Artisanat d'art

3212	Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie
------	--

### 11. Enseignement culturel

8552	Enseignement culturel
------	-----------------------

## Professions culturelles (selon ISCO)

Les 35 codes à quatre chiffres de l'ISCO (International Standard Classification of Occupations) correspondant à des occupations (ou professions) culturelles ont été définis en 2012 et 2018 par Eurostat, en partie aussi en cohérence avec des typologies de l'UNESCO.

### Liste: les professions culturelles (ISCO) selon Eurostat

T 7

---

2161	Building architects
2162	Landscape architects
2163	Product and garment designers
2164	Town and traffic planners
2165	Cartographers and surveyors
2166	Graphic and multimedia designers
2353	Language teachers
2354	Other music teachers
2355	Other arts teachers
2621	Archivists and curators
2622	Librarians and related information professionals
2641	Authors and related writers
2642	Journalists
2643	Translators, interpreters and other linguists
2651	Visual artist
2652	Musicians, singers and composers
2653	Dancers and choreographers
2654	Film, stage and related directors and producers
2655	Actors
2656	Announcers on radio, television and other media
2659	Creative and performing arts artists not elsewhere classified
3431	Photographers
3432	Interiors designers and decorators

## Liste: les professions culturelles (ISCO) selon Eurostat (Fin)

T 7

---

3435	Other artistic and cultural associate professionals
3521	Broadcasting and audio-visual technicians
4411	Library clerks
7312	Musical instrument makers and tuners
7313	Jewelry and precious-metal workers
7314	Potters and related workers
7315	Glass makers, cutters, grinder and finishers
7316	Sign writers, decorative painters, engravers and etchers
7317	Handicraft workers in wood, basketry and related materials
7318	Handicraft workers in textile, leather and related materials
7319	Handicraft workers not elsewhere classified

---

Source: ISCO 2008

© OFS 2020

## Taux de chômage selon le BIT

Sont considérées comme des chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) les personnes qui résident en permanence en Suisse, qui sont sans travail, qui recherchent un emploi et qui sont disponibles à court terme pour commencer une activité.

## Typologie spatiale

**Espace urbain:** les centres urbains comprennent les villes-centres et les communes-centres d'agglomération ainsi que les communes-centres hors agglomération. Les centres urbains remplissent des critères déterminés de densité et de taille en termes de nombre d'habitants, de places de travail et de nuitées hôtelières en équivalents-habitants.

**Espace intermédiaire** (espace périurbain dense et centres ruraux): l'espace sous influence des centres urbains comprend les communes des couronnes d'agglomération et les communes multiorientées. Elles se caractérisent par un certain volume de flux pendulaires en direction des centres urbains.

**Espace rural:** l'espace hors influence des centres urbains comprend les communes rurales sans caractère urbain. Elles se caractérisent par des flux pendulaires faibles en direction des centres urbains.



## Valeur ajoutée: comparaison internationale

Dans le calcul de la valeur ajoutée de l'économie culturelle, Eurostat considère le secteur marchand non financier de l'économie culturelle (donc sans les codes NOGA 90 et 91), mais sans les domaines *Publicité* et *Enseignement culturel*.

Turner (2019) considère l'économie culturelle dans son l'ensemble (y c. les codes NOGA 90 et 91) et la rapporte à l'économie totale (pas seulement au secteur marchand).

## Bibliographie

Bakhshi, H., Freeman, A., Higgs, P. (2013). *A Dynamic Mapping of UK's Creative Industries*. NESTA, Londres.

Commission européenne/Eurostat, ESSnet-Culture (2012). *European Statistical System Network on Culture. Final Report*. ([https://ec.europa.eu/eurostat/cros/content/essnet-culture-final-report\\_en](https://ec.europa.eu/eurostat/cros/content/essnet-culture-final-report_en)).

Eurostat (2019). *Culture statistics. 2016 Edition*. Publications Office of the European Union, Luxembourg.

Eurostat (2020a). Culture statistics – cultural employment, [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Culture\\_statistics\\_-\\_cultural\\_employment](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Culture_statistics_-_cultural_employment).

Eurostat (2020b). Culture statistics – cultural enterprises, [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Culture\\_statistics\\_-\\_cultural\\_enterprises](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Culture_statistics_-_cultural_enterprises)

Hug, P.-A. (dir.) (2017). *Le poids de la culture dans l'économie valaisanne*. Etat du Valais/Service de la culture.

Ramirez, J. V., Latina, J. (2017). *Le poids de l'économie créative et culturelle à Genève*. HEG, Genève.

Söndermann, M., Backes, C., Arndt, O. (2009). *Kultur- und Kreativwirtschaft. Ermittlung der gemeinsamen charakteristischen Definitionselemente der heterogenen Teilbereiche der «Kulturwirtschaft» zur Bestimmung ihrer Perspektiven aus volkswirtschaftlicher Sicht*. Bundesministerium für Wirtschaft und Technologie, Cologne/Brême/Berlin.

Turner, L. (2019). *Le poids économique direct de la culture en 2017*. Culture Chiffres 2019-1. Ministère de la Culture/DEPS, Paris.

UNESCO (2013). *Creative Economy Report. Widening Local Development Pathways*. UNESCO, Paris.

Union Européenne (2018). *Guide to Eurostat Culture Statistics*. Publications Office of the European Union, Luxembourg.

Weckerle, C., Grand, S., Martel, F., Page, R., Schmuki, F. (2018). *Entrepreneurial Strategies for a "Positive Economy". 3<sup>rd</sup> Creative Economies Report Switzerland 2018*. ZHdK, Zurich.



Weckerle, C., Page R. (2020). «*Sleeping Beauty*» III, *The Swiss Creative Economy: Some statistics based reflections on the current debates in Switzerland (research note)*, ZHdK/ZCCE, Zurich.

Weckerle, C., Page, R., Grand, S. (2016). *Von der Kreativwirtschaft zu den Creative Economies. Kreativwirtschaftsbericht Schweiz 2016*. ZHdK, Zurich.

Weckerle, C., Söndermann, M., Theler, H., Hofecker, F francsO., Peternell, S., Scartazzini, T. (2003). *Kultur. Wirtschaft. Schweiz. Das Umsatz- und Beschäftigungspotential des kulturellen Sektors. Erster Kulturwirtschaftsbericht Schweiz*. HGKZ, Zurich.

Weckerle, C., Theler, H. (2010). *Dritter Kreativitätswirtschaftsbericht Zürich*. ZHdK, Zurich.



### **En ligne**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

### **Imprimés**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

tél. 058 463 60 60

### **Numéro OFS**

2056-2000

---

**La statistique** [www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)  
**compte pour vous.**